

G10 - LA CHINE : DES RECOMPOSITIONS SPATIALES MULTIPLES

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. vidéoprojeté : « Quartiers neufs et quartiers en démolition à Guangzhou »

Doc. vidéoprojeté : « Des espaces ruraux menacés par l'urbanisation : Shenzhen »

- La Chine présente des visages variés : des métropoles surpeuplées et des espaces intérieurs désertiques ; des immeubles symboles de prospérité et des camps de travailleurs réfugiés...
- Deuxième puissance démographique mondiale après l'Inde et première puissance économique mondiale devant les États-Unis, la Chine a connu un développement et une croissance économique spectaculaires pendant ces trente dernières années. Mais ce développement et cette croissance ont exercé une pression forte sur les ressources et des dégradations environnementales.
- Le territoire chinois est donc aménagé de façon importante et très fortement intégré dans la mondialisation, notamment grâce aux métropoles et aux ports situés sur le littoral et il est affecté par des **recompositions spatiales** (réagencements d'un espace, à plusieurs échelles et s'inscrivant dans le temps, sous l'effet de facteurs intérieurs et extérieurs) importantes : les métropoles et les littoraux sont les espaces les plus affectés par ses recompositions, mais les espaces ruraux ne sont pas oubliés.
- **Problématique : Comment la Chine répond-elle aux enjeux des transitions et des mutations qui affectent son territoire dans le contexte de la mondialisation ?**

I. Un développement qui s'accompagne d'inégalités

A. Un développement rapide qui a fait reculer les inégalités

Doc. vidéoprojeté : « Une amélioration des conditions de vie en Chine

Doc. vidéoprojeté : « L'évolution de l'économie »

Doc. vidéoprojeté : « Une croissance qui ne profite pas à tous »

Doc. vidéoprojeté : « Des inégalités sociales qui se sont creusées »

Doc. vidéoprojeté : « Vers une diffusion de la croissance économique »

- La Chine a connu un **développement** (ensemble des transformations permettant la croissance économique et l'amélioration des conditions de vie) très rapide : en 1960, son **indice de développement humain** (chiffre mesurant, de 0 à 1, la qualité des conditions de vie au sein d'un territoire) s'élevait à 0,53 alors qu'il atteint 0,77 en 2022. Le niveau de développement de la Chine est donc aujourd'hui proche de celui des pays développés, fixé à 0,8. Mais elle ne se situe toujours qu'au 75^{ème} rang mondial, loin derrière les pays occidentaux. Par conséquent, la Chine demeure un **pays émergent** (pays dont la croissance économique est forte et dont les conditions de vie s'améliorent mais qui est traversé par d'importantes inégalités socio-spatiales).
- Ce progrès spectaculaire du développement chinois s'explique par la très forte **croissance économique** (augmentation de la production de richesses dans une économie sur une période donnée) que le pays a connue ces dernières décennies (en moyenne +10% par an entre 1990 et 2010) : le PIB chinois a donc été multiplié par 35 en trente ans ! Depuis 2015, la Chine est la première puissance économique mondiale (avec un PIB de 18 110 milliards de dollars en 2022 soit 18% du PIB mondial), alors qu'elle n'était qu'au onzième rang mondial en 1980.
- La progression du niveau de développement, stimulé par une croissance forte s'est traduit par un accroissement de la **richesse** (rémunération du travail ou du capital), mesurée par le **PIB par habitant** (revenu moyen disponible pour une personne pendant une année) et une quasi-disparition de la pauvreté globale. D'autre part, les inégalités de revenus, mesurée par l'indice de Gini ont elles aussi reculé après une période de croissance jusque dans les années 2010. La croissance économique, jusque-là concentrée sur les régions littorales, se diffuse vers l'intérieur.

B. Des inégalités de développement à toutes les échelles

Doc. vidéoprojeté : « Un miracle économique qui creuse les inégalités »

Doc. vidéoprojeté : « Les disparités régionales : les “trois Chine” »

Doc. vidéoprojeté : « Les inégalités de revenus »

Doc. vidéoprojeté : « Les *mingong*, les artisans du miracle chinois »

- Les richesses sont inégalement réparties entre les Chinois. En quelques décennies, la Chine est devenue l'un des pays les plus inégalitaires d'Asie et du monde : en 2022, l'**indice de Gini** (indice mesurant, de 0 à 1, les inégalités de revenus entre les habitants d'un territoire) s'élève à 0,382. Les 10% des Chinois les plus aisés disposent de 41% du revenu total du pays. En 2022, la Chine compte en moyenne deux milliardaires de plus chaque semaine.
- Les disparités de développement sont importantes entre les provinces. La Chine littorale rassemble les provinces les plus intégrées à la mondialisation, où se concentrent les principaux ports et les métropoles les plus peuplées : cette Chine littorale représente 14% de la superficie du pays et concentre 45% de la population, pour près de 60% du PIB total, plus de 80% des **investissements directs étrangers** (investissements réalisés par des entreprises étrangères sur un territoire) et des exportations. La Chine intérieure accueille 44% de la population et un tiers des richesses. La Chine de l'Ouest, en marge, couvre près de 60% du territoire pour 10% de la population et du PIB ainsi que 2% des IDE et des exportations.
- À l'échelle locale, les inégalités de développement sont également très fortes. Le revenu annuel moyen des ménages urbains est d'environ 4 300 euros en 2022, soit trois fois plus que celui des ménages ruraux (environ 1 570 euros). Dans les villes, les **mingongs** (travailleurs migrants) qui ont fui les campagnes à la recherche d'un emploi constituent une population fragile. Les disparités apparaissent également marquées au sein des campagnes : les ruraux les plus vulnérables se trouvent à l'Ouest, notamment dans la région du Gansu (Nord-Ouest).

C. Des politiques étatiques de lutte contre les inégalités

Doc. vidéoprojeté : « Une croissance qui ne profite pas à tous »

Doc. 1 page 274 : « Contrastes spatiaux et axes de développement : la fin des trois Chine ? »

Doc. 4 page 263 : « Les axes d'ouverture de la Chine vers l'Ouest »

Doc. vidéoprojeté : « Des marchés de consommation très inégaux »

Doc. vidéoprojeté : « Développement et inégalités »

- La lutte contre la pauvreté est l'une des priorités de l'État chinois. Le président **Xi Jinping**, au pouvoir depuis 2013, a annoncé l'éradication de la pauvreté en 2020. La Banque chinoise de développement a ainsi financé de nombreux projets : politique de relogement, programmes de santé et d'éducation dans les régions en difficulté. La pauvreté a ainsi reculé : elle affectait 17% de la population en 2010 contre 4% en 2022 (soit toujours 50 millions de personnes).
- L'État chinois a également pour objectif de réduire les disparités régionales. Cet objectif se traduit par la **politique du « Go West »** (politique de rééquilibrage lancée en 2000 par l'État chinois au profit de l'ouest de la Chine) et par le programme des **« nouvelles routes de la Soie »** (stratégie de développement mise en place en 2013 par l'État chinois afin de relier plus facilement la Chine à l'Afrique et l'Europe par des voies ferroviaires ou maritimes). Ce projet devrait désenclaver les provinces de l'ouest en les intégrant dans les échanges entre la Chine et l'Europe. L'État construit ainsi de nouvelles infrastructures (transports, énergie, tourisme) et investit dans des métropoles de l'intérieur (Chongqing, Chengdu, Urumqi).
- Cependant, de nombreux défis territoriaux subsistent. Pendant plusieurs décennies, la richesse s'est concentrée dans les régions littorales : cette avance considérable apparaît aujourd'hui encore difficile à rattraper pour les régions de l'intérieur de la Chine. De plus, les entreprises chinoises et étrangères continuent d'investir leurs capitaux principalement dans les régions les plus peuplées et les plus dynamiques, ce qui accentue davantage encore les disparités entre les provinces littorales et les provinces intérieures.

II. Des ressources et des environnements sous pression

A. Des ressources nombreuses, variées et surexploitées

Doc. vidéoprojeté : « Des milieux climatiques d'une grande diversité en Chine »
Doc. vidéoprojeté : « Des ressources du sous-sol nombreuses mais inégalement réparties »
Doc. vidéoprojeté : « Le barrage des Trois Gorges sur le fleuve Yangtse »
Doc. vidéoprojeté : « Des ressources sous tension »
Doc. vidéoprojeté : « Contraintes et risques environnementaux »

- D'une superficie de 9,6 millions de km², le territoire comprend des milieux (ensemble des conditions naturelles dans un espace donné) variés : montagnes et plateaux au Sud ; plaines, déserts et forêts au Nord. Grâce à la variété des climats et à une irrigation intensive, l'agriculture chinoise est productive (riz, blé, orge) mais elle ne suffit pas toujours pour l'autosuffisance.
- Les milieux sont riches en ressources (richesses exploitées par une société pour satisfaire des besoins). Les grands fleuves (Yangtse ou Huang He) sont aménagés : le barrage des Trois Gorges est la plus grande centrale hydroélectrique au monde. Le sous-sol est riche (charbon, pétrole, gaz naturel, or, uranium) : la Chine extrait 46% du charbon mondial et 95% des terres rares (métaux non-ferreux servant à la fabrication de produits électroniques) mondiales.
- Mais les ressources chinoises sont sous pression. Le pays concentre 18% de la population, produit 15% du PIB et consomme 23% de l'énergie de la planète mais il ne dispose que de 6% des ressources en eau et de 9% des terres cultivables. La Chine n'est pas riche en hydrocarbures donc les importations augmentent. L'eau est inégalement répartie : le Nord du pays (44% de la population) dispose de 16% de la ressource en eau. Avec l'accroissement des besoins, des villes du Nord comme Beijing ou Tianjin sont en situation de stress hydrique (situation dans laquelle la demande en eau dépasse les ressources). La pression sur les espaces ruraux est accrue : l'urbanisation grignote les terres cultivables. Le Nord et l'Ouest subissent une érosion et une désertification. Enfin, la déforestation réduit la biodiversité et favorise l'érosion.

B. Des pollutions nombreuses et des risques croissants

Doc. vidéoprojeté : « Des ressources surexploitées, de nombreuses dégradations de... »
Doc. vidéoprojeté : « Des risques environnementaux à gérer »
Doc. vidéoprojeté : « Le tremblement de terre du 12 mai 2018 dans le Sichuan »
Doc. vidéoprojeté : « Les explosions des entrepôts sur le port de Tianjin (12 août 2015) »

- La pollution de l'eau est très importante : 90% des cours d'eau sont pollués, contaminant ainsi les nappes. Les raisons de cette pollution sont multiples : rejets d'eaux usées urbaines (600 millions d'urbains supplémentaires entre 1980 et 2019), usage massif d'intrants (engrais et pesticides chimiques) dans l'agriculture, rejets de polluants industriels...
- L'air est fortement pollué. Les villes chinoises (Beijing, Shanghai, Tianjin) font partie des villes les plus polluées dans le monde en raison du trafic automobile, du chauffage urbain et de rejets industriels. Cette pollution affecte près de 40% du territoire : des pluies acides imprègnent les sols, les cours d'eau et la végétation et provoquent la mort de 1 à 3 millions de personnes.
- Des milieux sont dégradés. Au nord-est et au sud, la déforestation (diminution des surfaces forestières) favorise l'érosion et les inondations. Le développement économique, l'urbanisation, le surpâturage et le changement climatique ont fait perdre à la Chine près de 30% de son couvert forestier. Ce phénomène amplifie la désertification (avancée du désert) qui affecte 28% du territoire, et les tempêtes de sable menacent fréquemment des grandes villes comme Beijing.
- Les risques (probabilités qu'un phénomène dangereux affecte une population) sont accrus par l'urbanisation et la littoralisation. Très peuplés, les littoraux et les vallées sont vulnérables aux typhons et aux inondations. Le non-respect des normes de construction aggrave les effets des séismes : en 2008, celui du Sichuan a causé près de 100 000 morts. Des catastrophes (survenue d'un risque qui provoque des dommages humains et/ou matériels) industrielles, comme l'explosion sur le port de Tianjin en 2015 (173 morts), sont courantes.

C. Une transition environnementale débutée mais limitée

Doc. vidéoprojeté : « Le président Xi Jinping à la COP21 à Paris (2015) »

Doc. vidéoprojeté : « L'évolution de la consommation énergétique en Chine »

Doc. vidéoprojeté : « Chiffres : Pollution de l'air »

Doc. vidéoprojeté : « La Chine, un leader mondial des énergies renouvelables »

Doc. vidéoprojeté : « La gestion des forêts en Chine »

Doc. vidéoprojeté : « L'accaparement des terres par les firmes chinoises »

Consigne : À partir du texte, vous construirez, dans le cadre fourni, un schéma fléché correspondant au sujet suivant : « En Chine, une transition environnementale débutée mais limitée », accompagné d'une légende.

Point méthode : Construire un schéma fléché à partir d'un texte

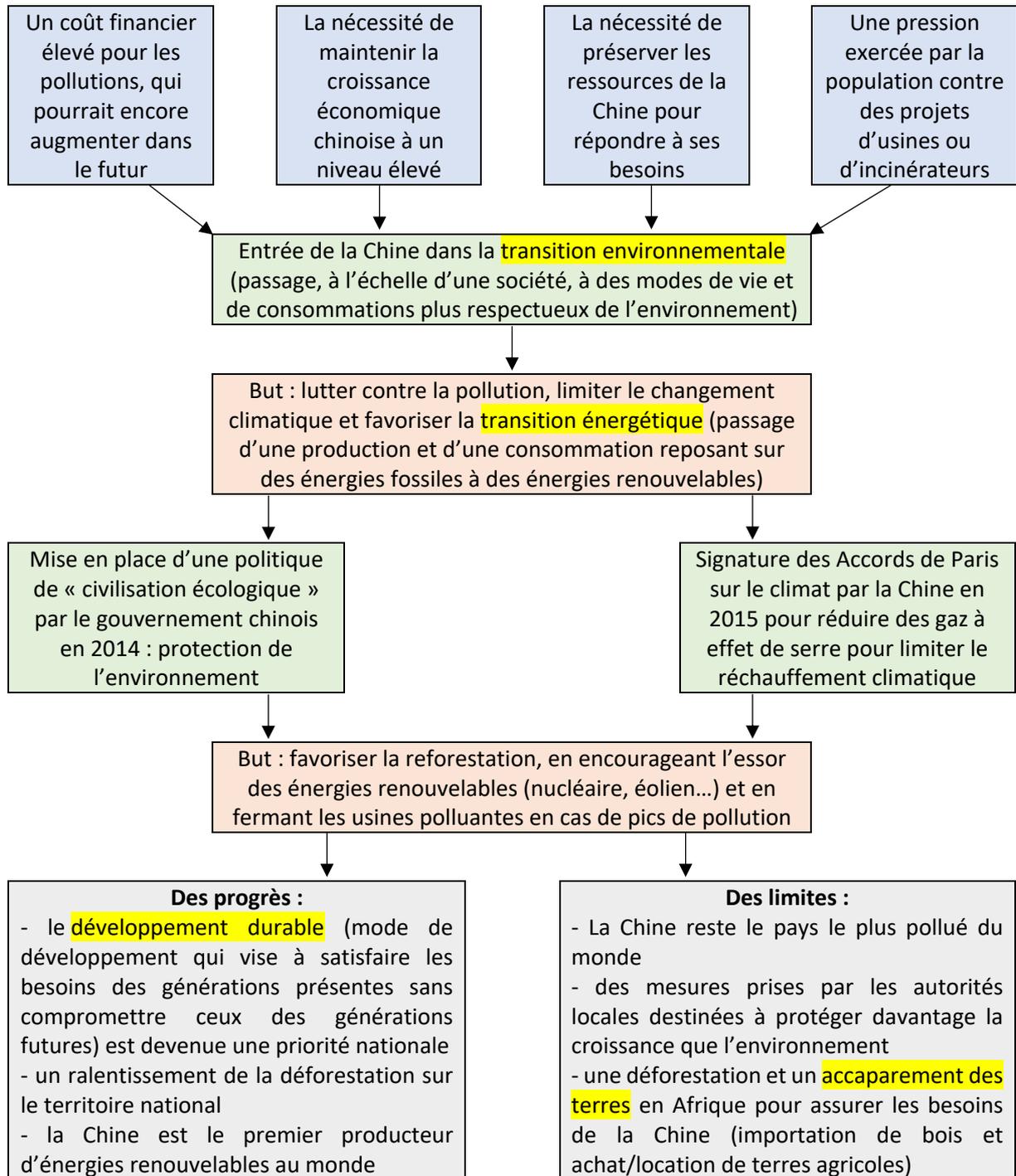
- lire le texte en repérant les informations ainsi que les liens entre elles
- réaliser le schéma en traçant les cases et en les reliant par des flèches
- construire la légende en donnant la signification des couleurs
- penser à donner un titre au schéma, en le mettant en haut ou en bas

• La Chine est entrée dans la **transition environnementale** (passage, à l'échelle d'une société, à des modes de vie et de consommations plus respectueux de l'environnement) du fait du coût financier des pollutions (8% de son PIB en 2016) – coût qui pourrait encore s'aggraver avec l'élévation du niveau de vie, l'intensification des mobilités et l'augmentation de la consommation énergétique – mais aussi de la pression exercée par la population (en moyenne 2 000 mouvements sociaux par an contre des projets d'usines polluantes ou d'incinérateurs...). Un ministère de l'Environnement a d'ailleurs été créé en 2008.

• La Chine doit maintenir sa croissance économique tout en préservant ses ressources. Le gouvernement a mis en place une politique de « civilisation écologique » en 2014 et a signé les Accords de Paris sur le climat en 2015. L'objectif est de lutter contre la pollution, de limiter le changement climatique et de favoriser la **transition énergétique** (passage d'une production et d'une consommation reposant sur des énergies fossiles à des énergies renouvelables) en favorisant la reforestation, en encourageant l'essor des énergies renouvelables (nucléaire, éolien...) et en fermant les usines polluantes en cas de pics de pollution.

• Mais les progrès restent lents. La Chine reste le pays le plus pollué du monde, mais en même temps le plus en avance en matière d'énergies renouvelables. Bien que le **développement durable** (mode de développement qui vise à satisfaire les besoins des générations présentes sans compromettre ceux des générations futures) soit une priorité à l'échelle nationale, la Chine s'inquiète davantage des effets des bouleversements climatiques sur son territoire que de sa responsabilité dans le réchauffement climatique planétaire. De plus, les autorités locales (Shanghai) sont réticentes pour prendre des mesures qui pourraient ralentir la croissance économique. Enfin, les efforts réalisés en Chine ont un impact à l'étranger : si la déforestation ralentit sur le territoire national, la Chine la pratique en Afrique (75% du bois exploité est destiné à la Chine). Pour assurer ses besoins alimentaires, la Chine achète ou loue des terres à d'autres pays comme le Soudan ou l'Australie : c'est **l'accaparement des terres**.

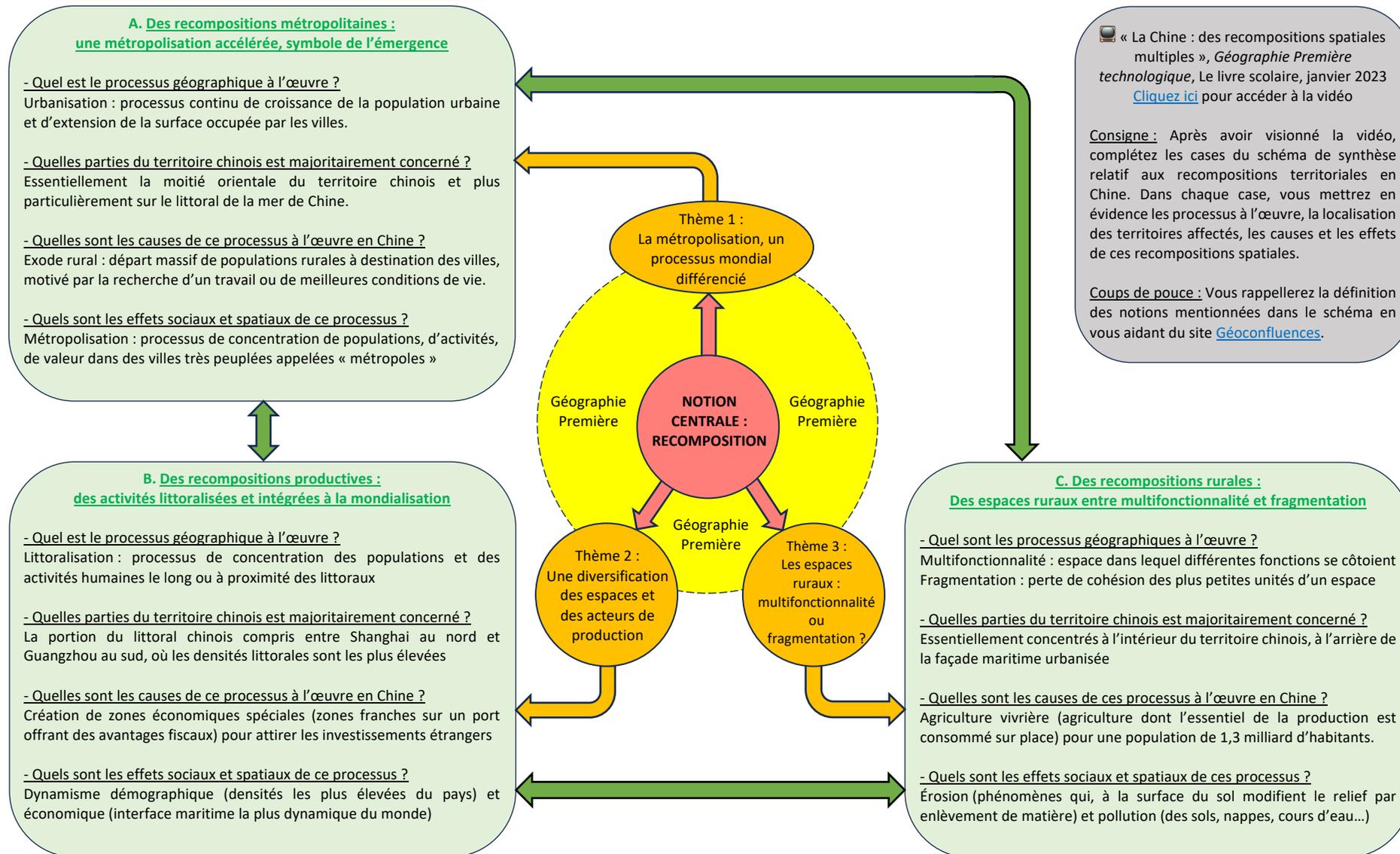
UNE TRANSITION ENVIRONNEMENTALE DÉBUTÉE MAIS LIMITÉE EN CHINE



Légende

- Les enjeux de la transition environnementale
- Les mesures prises dans le cadre de la transition environnementale
- Les buts visés par la transition environnementale
- Le bilan de la transition environnementale (progrès et limites)

III. Des recompositions spatiales multiples en Chine



A. Une métropolisation accélérée, symbole de l'émergence

Vidéo : « La Chine : des recompositions spatiales multiples », *Géographie Première technologique*, Le livre scolaire, janvier 2023 ([cliquez ici](#) pour accéder à la vidéo)

- La Chine est affectée par une intense **urbanisation** (processus continu de croissance de la population urbaine et d'extension de la surface occupée par les villes) : en 2010, son **taux d'urbanisation** (pourcentage de population vivant en ville) a dépassé les 50% ; il atteint les 65% en 2023. L'urbanisation s'explique par l'**exode rural** (départ massif de populations rurales à destination des villes, motivé par la recherche d'un travail ou de meilleures conditions de vie). Le pouvoir communiste a longtemps cherché à maintenir les habitants dans les campagnes, par le *hukou*, un passeport intérieur. Cette pratique, assouplie dans les années 1980, permet aux migrants ruraux de résider en ville où l'industrie avait besoin de main-d'œuvre. Mais, 290 millions de travailleurs migrants ruraux vivent illégalement en ville.
- Le **réseau urbain** (organisation hiérarchisée des villes au sein d'un territoire) est déséquilibré. Les métropoles se concentrent dans la partie orientale du pays. L'urbanisation s'appuie sur un archipel de métropoles très peuplées : 17 villes dépassent les 5 millions d'habitants (Beijing, Shanghai, Hong Kong...) et 118 regroupent plus d'un millions d'habitants. Plusieurs **mégalo-poles** (réseau composé de villes multimillionnaires reliées par un réseau dense d'axes de transport) sont en formation : autour du delta de la rivière des Perles (Guangzhou, Shenzhen, Hong Kong), autour du delta du fleuve Yangtse (Shanghai) et le long du corridor Beijing-Tianjin.
- Les villes connaissent des mutations majeures liées à la **métropolisation** (concentration de la population et des fonctions de commandement dans les métropoles). Les centres-villes se gentrifient et se tertiarisent avec la multiplication des quartiers d'affaires, des artères piétonnes ou des centres commerciaux. Cette requalification est parfois brutale avec la destruction des ruelles des cœurs historiques (Beijing, Shanghai) mais elle cherche aussi à sauvegarder leur patrimoine (ces mêmes centres qui transformés en zones touristiques). L'étalement urbain contribue à rejeter les populations les plus pauvres vers des périphéries de plus en plus éloignées des centres : par conséquent, des villes nouvelles sont construites.

B. Des activités littoralisées et intégrées à la mondialisation

Vidéo : « La Chine : des recompositions spatiales multiples », *Géographie Première technologique*, Le livre scolaire, janvier 2023 ([cliquez ici](#) pour accéder à la vidéo)

- La **littoralisation** (processus de concentration des populations et des activités humaines le long ou à proximité des littoraux) est très marquée en Chine. De Guangzhou-Shenzhen au sud jusqu'à Tianjin au nord, en passant par Shanghai, le littoral chinois est plus urbanisé et plus développé que la Chine intérieure : il regroupe 45% de la population, 58% du PIB et 83% des investissements directs étrangers sur 14% de la surface du pays.
- Le littoral chinois concentre l'essentiel de l'appareil productif : les grandes villes industrielles (Tianjin, Shanghai, Shenzhen) s'appuient sur des complexes industrialo-portuaires puissants et accueillent aussi des services pour des **firmer transnationales** (entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 500 millions de dollars annuels et dont au moins 25% de l'activité est réalisée dans au moins six pays étrangers). La côte chinoise est aussi la façade maritime la plus active du monde : sur les dix premiers ports mondiaux en 2023, sept sont chinois. Le port en eaux profondes de Shanghai-Yangshan est le premier port en termes de trafic de conteneurs.
- Cette littoralisation s'explique par l'implantation de **zones économiques spéciales** (espaces créés dans des villes portuaires au début des années 1980 afin de développer les échanges et d'attirer des capitaux étrangers grâce à des avantages fiscaux). L'intégration de la Chine dans la mondialisation s'est faite par la littoralisation de son économie : la Chine littorale est la terre de prédilection de l'ouverture et de l'expérimentation de l'**économie socialiste de marché** (système économique mis en place à partir de 1978, introduisant du libéralisme économique dans un régime communiste). A partir des années 1990, un rééquilibrage des activités économiques vers l'intérieur du territoire a été effectué par le gouvernement chinois.

C. Des espaces ruraux entre multifonctionnalité et fragmentation

Vidéo : « La Chine : des recompositions spatiales multiples », *Géographie Première technologique*, Le livre scolaire, janvier 2023 ([cliquez ici](#) pour accéder à la vidéo)

- Les **espaces ruraux** (espaces caractérisés par des faibles densités et par une domination des activités agricoles) chinois sont encore importants : ils occupent les trois quarts de la superficie du territoire national, à l'arrière de la façade littorale. Ils sont affectés par la **multifonctionnalité** (se dit d'un espace dans lequel différentes fonctions se côtoient) et par la **fragmentation** (perte de cohésion des plus petites unités d'un espace). Les ceintures maraichères autour des villes garantissent l'alimentation des populations mais sont aussi urbanisées sous l'effet de l'étalement urbain. Des espaces ruraux s'industrialisent sous l'effet d'une relocalisation des espaces productifs hors des métropoles littorales. Enfin, dans la partie occidentale du pays, les espaces ruraux pauvres et enclavés subissent l'exode rural.
- La paysannerie chinoise est toujours nombreuse (550 millions d'individus, soit 27% de la population active) mais la population rurale est désormais minoritaire (35% de la population totale) et décline du fait notamment d'un intense exode rural vers les grandes métropoles chinoises. La Chine est une grande puissance agricole (première productrice mondiale de de blé, de riz, de pommes de terre, de porcs et de volailles) mais elle ne parvient toujours pas à assurer son **autosuffisance alimentaire** (situation dans laquelle un pays produit suffisamment d'alimentation pour nourrir toute sa population) car seule 28% de la population active est employée dans l'agriculture : cela est donc insuffisant pour nourrir les 850 millions de citoyens.
- Cependant, les espaces ruraux et agricoles sont fortement dégradés dans le domaine environnemental. Les sols subissent une **érosion** (ensemble des phénomènes qui, à la surface du sol modifient le relief par enlèvement de matière) intense du fait de phénomènes naturels (précipitations, vents...) ou humains (labour des terres, déforestation...). La pollution des sols, des nappes et des cours d'eau est aussi très importante : elle dégrade la qualité des productions végétales et animales et menace la santé des riverains et des consommateurs.

Conclusion

- En Chine, le processus de développement est en cours mais il génère des inégalités socio-spatiales. Ce développement socio-économique rapide et intense met sous pression les ressources et l'environnement du pays. Toutes ces évolutions sont à l'origine de recomposition spatiales multiples intense en Chine : le pays connaît une transition urbaine particulièrement visible dans la moitié orientale du pays, une littoralisation intense sur la bande côtière comprise entre Tianjin et Guangzhou et une fragmentation des espaces ruraux de l'intérieur du pays.
- **En Chine, le développement économique et l'ouverture à la mondialisation recomposent l'organisation spatiale : ils créent des inégalités socio-spatiales et des pressions environnementales.**
- Le gouvernement chinois commence à mettre en place des politiques de réduction des inégalités et essaie de limiter l'importante consommation de ressources et les dégradations environnementales.